

Métaphore

court-métrage d'animation du projet Allégorie

Scénario

Stéphane Drouot

Version 1.2

lundi 18 avril 2011

Copyright(c)2011 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre 1.3 / Creative Commons By-SA 3.0

<http://allegorie.tuxfamily.org>

Prologue

SCÈNE 1 : PROÈME

EXTÉRIEUR / JOUR / LÉVIATHAN

Plans d'introduction générale au Léviathan.

LE CHŒUR

voix off

Il y a peu à dire sur l'histoire du Léviathan. Que raconter vraiment. Les légendes sont ici vérités. Les mythes... ah, ça, les mythes, c'est important. L'histoire des Sentiments surtout, cette histoire là, c'est de la vraie histoire, c'est des choses qu'on croit, quand on est un Concept. C'est une question de savoir-vivre. Et c'est important, pour nous autre, le savoir-vivre... On peut même dire que ce qui nous différencie d'un mauvais songe, ou d'une Sensation, c'est le savoir-vivre.

Équilibre de loin observe l'air inquiet la réunion de Raison et Le Chœur sur le pont Catharsis. Soudain Raison se retourne et l'aperçoit presque au loin. Équilibre, comme si de rien était, s'en va discrètement.

SCÈNE 2 : LE MARAIS DES SONGES, LA LANDE DE L'INCONSCIENT

EXTÉRIEUR / JOUR / PONT CATHARSIS

Le Chœur et Raison se tiennent sur le pont Catharsis, le premier pont dont Raison vient d'entamer la construction au dessus du Styx.

RAISON

se retournant vers le Chœur après avoir perdu Équilibre de vue

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

LE CHŒUR

C'est pourtant clair ! Limpide, même. Traverser le Styx, passe encore... mais un pont, c'est dangereux un pont. Un pont, c'est certes pouvoir aller de l'autre côté, visiter, rencontrer des petits Songes et on ne sait quoi d'autre, probablement cannibale. Mais passe encore, ce n'est que toi que tu risques. Traverser seul, c'est pouvoir s'échapper. Mais un pont, Raison ! Un pont c'est les laisser venir. Leur permettre de traverser à toutes ces choses qui vivent dans la brume. On a pas idée d'une chose pareille ! C'est pas civilisé ça la brume ! Y a pas de savoir-vivre, on te dis, dans Lande de l'Inconscient !

RAISON

Le Chœur... le Chœur... il y a de l'inconnu à l'endroit même où tu pose ta crainte. Le philosophe est en quête de l'inconnu, et qu'y a-t-

il de plus inconnu que l'inconscient.

LE CHŒUR

Voilà qu'il nous fait un cours sur le philosophe. Il n'a rien à craindre le philosophe, lui, il pousse, et c'est tout.

RAISON

Il pousse ?

LE CHŒUR

Oui, comme n'importe quelle mauvaise sensation qui se faufile sous les fenêtres au creux de la nuit, ou comme un jeune concept qui ne connaît pas encore son propos, il pousse.

RAISON

Le philosophe ?

LE CHŒUR

Un concept qui ne connaît pas sa place, c'est un philosophe en puissance.

RAISON

C'est ce que je dis. Pourquoi donc craindre l'inconnu !

LE CHŒUR

Bien parce qu'il est inconnu pardi. C'est pas confortable tout ce barbarisme. Et c'est pas le principe qui me contredirait !

RAISON

Équilibre n'est qu'un couard.

LE CHŒUR

Ah, je le savais ! Tu pousse ! Raison pousse !

RAISON

Encore avec tes histoires de pousser ?

LE CHŒUR

Mais je la connais déjà cette histoire. Je te vois bien, là, avec ton pont, avec ton idée de Catharsis, tu pousse. Et à force de pousser, on se croit tout permis ; on se retrouve plus haut que les autres, on les regarde avec mépris, ses congénères. De là haut, Raison regarde les autres Concepts de sa génération. De là haut, il les trouve tout petits.

RAISON

C'est ça pousser ?

LE CHŒUR

Pousser, c'est un peu ça, oui. C'est ouvrir la porte et la tenir grande ouverte ; c'est ne plus savoir qu'une porte ça se ferme. Et tu sais ce qui entre quand un concept laisse la porte ouverte...

RAISON

La sagesse.

LE CHŒUR

Non, malheureux ! La sagesse, elle est là, elle est un peu tous les concepts ensemble. La sagesse, c'est autre chose. C'est une société où les concepts vivent en harmonie et tous égaux. La sagesse, elle est le Léviathan, elle est la cité.

Le Chœur tape du pied et un morceau du pont se décroche et tombe dans le Styx. Il recule, surpris. Raison le tiens par le bras pour l'empêcher de tomber.

LE CHŒUR

Tu vois, quand tu cesse de pousser, tu peux être très considéré comme Concept.

RAISON

Mon pont ne tient pas debout...

LE CHŒUR

Bien sûr qu'il ne tient pas. Un concept, ça ne devrait pas sortir de la cité, un point c'est tout.

RAISON

Balivernes. Tu radote, le Chœur.

LE CHŒUR

Et Hybris ? Quand il remplit la tête d'un Concept avec des ambitions de sortir, il radote, Hybris ?

RAISON

Ne me parle pas de Sentiments, tu veux. Ça fait bien longtemps que ça ne fait plus rien, un sentiment. C'est l'âge des Concepts désormais.

LE CHŒUR

Le voilà, le petit Raison, il pousse encore un peu. Bientôt il sera grand, il sera dangereux. Il pourra nous tomber dessus.

RAISON

Et ce maudit pont qui se décroche. Oh, je sais ! La grande passante. Elle va bien pouvoir me dire.

Raison s'en va, visiblement absorbé par son idée. Le Chœur reste, regardant à l'horizon, les vagues de songe former des monstres qui se fondent en nuages dans les marais au loin.

LE CHŒUR

à lui même

Et voilà, le petit Raison a germé. Il ne lui reste plus qu'à pousser...

SCÈNE 3 : ANATHANASIOS

EXTÉRIEUR / JOUR / HORLOGE SOLAIRE

Raison est accroupi au centre d'une place circulaire, dont les bords gravés dans la pierre forme une sorte de graduation. Il dépose un rouleau de parchemin et quelques objets informes. Une fois ses préparatifs terminés, il se relève rapidement. Une lumière faible s'échappe doucement du centre du parchemin et se répand rapidement aux graduations de la pierre. D'un coup brutal, la lumière forme une colonne et va frapper le ciel. L'intérieur de la colonne s'anime comme un zootrope.

Au loin, Équilibre aperçoit la colonne de lumière et se précipite vers elle.

La colonne s'atténue enfin et au centre de la place, se tient debout une grande forme noire, féminine et immobile.

RAISON

La grande passante ?

Temps se retourne brusquement vers lui, lui jetant un regard dur de ses yeux blancs, aveugles. En un pas, elle se retrouve près de Raison, surpris. Elle le renifle. Se redresse brutalement, et regarde au loin comme si quelque chose arrivait. Raison regarde également, mais ne voit rien.

Elle se penche alors vers lui et lui parle à l'oreille.

TEMPS

Ignorant. Temps ne passe pas. Elle est ce qui reste quand le reste a passé. Elle est la grande immobile.

RAISON

Elle est la mère de l'éternel.

TEMPS

dans un bref éclat de rire désabusé

Ah ! Ignorant ! Temps n'est ni créatrice, ni éternelle. Temps est la grande patiente, la concubine du délabrement. Elle est fanaison, dessiccation, érosion. Elle est la reine de l'obsolescence.

RAISON

Je voulais juste savoir pour mon pont...

TEMPS

Quel est ton nom, Concept ? Quel est ton propos ?

RAISON

Je suis Raison, je suis la source de l'Ego, le chercheur de vérité,
l'architecte de la cité.

TEMPS

Es-tu sourd, Raison ?

RAISON

Mais je voulais juste savoir, je construis un pont, et...

TEMPS

Es-tu sourd, Raison ? Où fais-tu juste partie de ces Concepts que
rien ne peut atteindre, pas même la résolution de leur propos.

Soudain, Équilibre apparaît à la base de la grande pierre.

TEMPS

saisissant alors Raison par l'épaule

Rien n'est immortel. Ni les secrets, ni les ponts...

Alors que Équilibre s'approche d'un pas furieux, Temps disparaît.